

DECO

magazine

A R C H I T E C T U R E & D E S I G N

DEDANS-DEHORS

ENTRE CIEL ET MER
CHARME À TAANAYEL

DESIGNERS

PATRICIA URQUIOLA
GAETANO PESCE

RENCONTRE

CRASSET SIGNE LE HI

SPÉCIAL ITALIE

VISITES CHEZ LES CRÉATEURS
MISSONI, MORONI, MOROZZI...
PALACE VÉNITIEN
SHOPPING ET DOLCE VITA

HÔTELS

SAINT-GERMAIN FOREVER

GUIDES

MADE IN ITALY
AMBIANCE VÉGÉTALE
NOTES D'EXOTISME

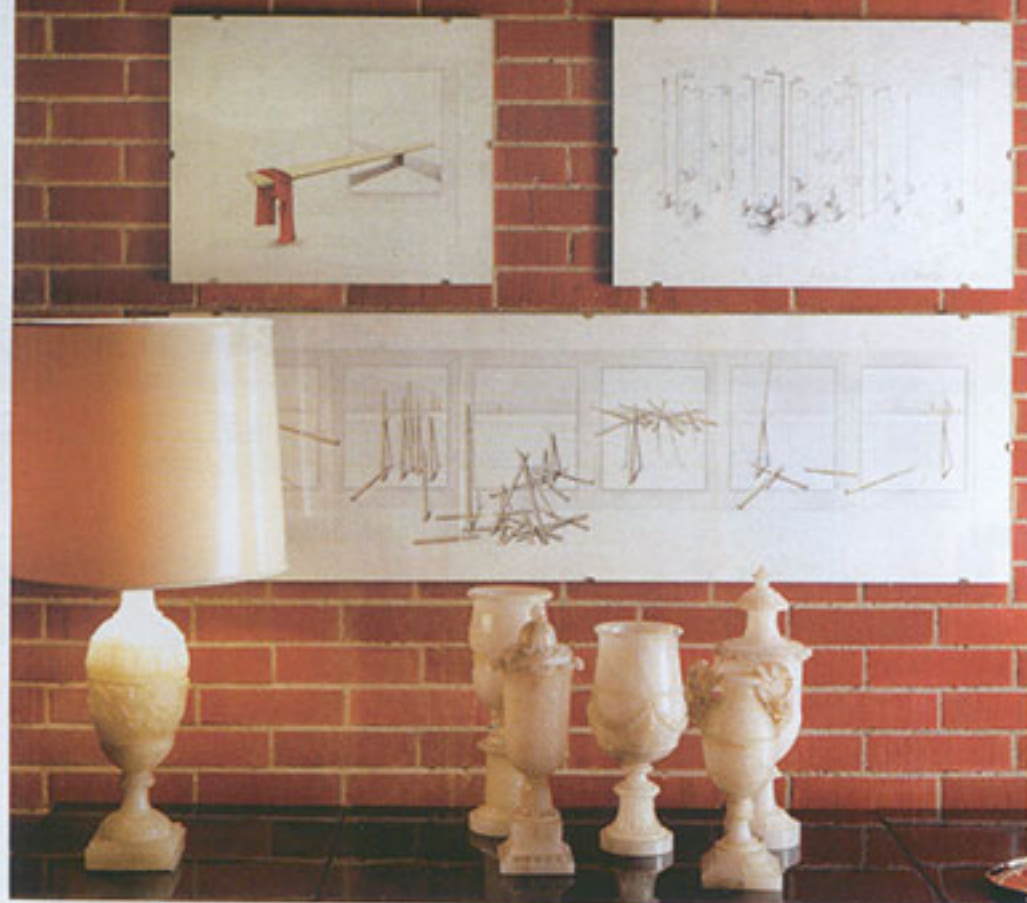
CHEZ PAOLO MORONI



CET APPARTEMENT À MILAN EST CELUI DE PAOLO MORONI, LE CÉLÈBRE ÉDITEUR DE MEUBLES «TENDANCE ANNÉES 80», COMME AIME À LE PRÉCISER LE MAÎTRE DES LIEUX. CONÇU ET RÉALISÉ PAR LA FIRME SAWAYA ET MORONI, L'INTÉRIEUR, COSSU, OFFRE UN MÉLANGE DE BAROQUE ET D'ART DÉCO. VISITE.

Affecté à une bibliothèque, le couloir abrite une peinture de Aldo Mondino. Elle surplombe un fauteuil hors du commun, une création de Marcello Marandini réalisée par Sawaya et Moroni.

Lithographies de Costa Tsoclis et albâtres des années 30.
Quelques touches lumineuses sur le mur de briques.



La console Aux Trois Marbres annonce la couleur dans le vestibule... Les matériaux nobles agrémentent l'appartement entier.

ESPACE CONTEMPORAIN SUR FOND DE PASSÉ

Le canapé Cube fait office de console, où de multiples objets décoratifs trouvent leur place.





Le séjour. Contraste du fauteuil Sfera et du canapé Cube, conçus par l'architecte Oswald Ungers, avec la cheminée aux lignes épurées.

Il ne s'agit aucunement d'une "maison-galerie" ou d'une "maison-showroom"... mais bien d'un refuge, où l'on pourrait se retirer pour se reposer, dormir, voire se retrouver avec soi-même, explique Paolo Moroni. Il lui était en effet difficile de construire un chez-soi en dehors de la maison paternelle, avec ses pièces énormes, caractéristiques des résidences du XIX^{ème} siècle. En faire une copie aurait tout bonnement conduit à désacraliser cet archétype et les lieux.

AMBIANCE ET CHALEUR

En fait, d'un point de vue esthétique, la résidence milanaise de Moroni rompt résolument avec celle de son enfance. Un appartement au cœur d'un complexe résidentiel, en plein centre-ville. Espaces réduits, murs blancs, parquet au sol... De grandes ouvertures laissent entrer pleinement la lumière et permettent de profiter des jardins environnants. Et pourtant, ici tout rappelle et fait revivre le



À moitié posées sur un tapis chinois: deux chaises modernes, dans la salle de télé.

foyer familial tant adulé. À travers des images, des objets évocateurs, le passé est ressuscité. Et s'il est vrai, comme dit Proust, que les paradis réels sont ceux que nous avons perdus, il est également vrai qu'ils ne sont pas à tout jamais perdus. En fin de compte, notre mémoire nous les restitue. Intacts.

Un couloir, qui en dit long... Des matériaux nobles, qui habillent toute la maison... Un parquet agrémenté de tapis chinois et de kilims, des murs de briques et des plafonds à enduit brut. Ici, le bois

est roi. Fauteuils, canapés et tables sont taillés dans ce matériau noble, conférant à l'intérieur une atmosphère accueillante et chaleureuse. Imaginée par William Sawaya, une magnifique console donne déjà le ton dans le vestibule. Ses trois plateaux de marbres différents s'emboîtent les uns dans les autres. La salle de séjour, «fumoir également», dira le maître de céans, est par essence confortable avec ses fauteuils habillés de cuir aux accoudoirs en bois. Typiquement Art déco.



Pièce maîtresse de la maison: la salle à manger, avec sa table en bois de citronnier et ses chaises Diva, signées Sawaya et Moroni.

ÉCLECTISME ET MÉLANGE DE STYLES

La salle à manger retient particulièrement l'attention. À l'intérieur, des baies vitrées à même le sol, une table carrée -très tendance dans les appartements modernes aux dimensions réduites- en citronnier marqueté, repose sur un tapis ovale. Un lustre ancien vient confirmer ce mélange de styles, cette tendance, loin des diktats de la mode en matière de décoration. Tout au fond du couloir, contre les murs latéraux, une imposante bibliothèque s'étale sur une dizaine de mètres.

Le cabinet de travail et la chambre à coucher sont les seules pièces tapissées de l'appartement. Un choix dicté par un besoin de "protection"... pour se couper de l'agitation et des bruits du monde extérieur. À mi-chemin entre un plafonnier et une suspension, une ancienne lampe à huile vient parfaire l'ambiance douce et moelleuse de la chambre à coucher de l'hôte. Le majestueux secrétaire Biedermeier illustre encore une fois l'éclectisme du décor. Parsemées par-ci, par-là, des notes orientales



Dans la chambre à coucher, entièrement tapissée, se détachent une bergère et une écritoire Biedermeier dessinées par William Sawaya.

offrent un contraste harmonieux avec l'appartement, contemporain. La chambre à coucher évoque un harem, avec son plafond tapissé de tissus aux mille plis soyeux et satinés... Dans le couloir, un tableau signé Aldo Mondino représentant un vendeur de babouches rehausse le fauteuil ultramoderne Bine. Une création de Marcello Morandini, réalisée par la société Sawaya et Moroni. De la verrerie de Murano principalement et des livres: ces deux passions de Moroni parsèment les coins et recoins de l'appartement. Des verres et autres créations "fantastiques" de Luigi Serafini agrémentent les consoles, les étagères et la cheminée, épurée et pour le moins anticonformiste, de la salle de séjour. Parce que Moroni affectionne également l'albâtre, des vases ont été transformés en pieds de lampe. Il s'agit de pièces des années 30, que l'artiste aurait trouvé dans une salle d'échantillons à Volterra. C'est principalement dans l'intimité de la chambre du maître des lieux que la réalité cède le pas au rêve, que le nouveau et l'ancien se rencontrent, au même titre que le présent et le passé... certes retrouvé.

Marianne Saradar Barakat

LE DESIGN CONTRE LE DESIGN

Les années 80... Le design industriel est contesté du fait même de son fonctionnalisme froid. Le postmodernisme remet sur le devant de la scène des valeurs oubliées, tels l'historicisme, le régionalisme et le symbolisme. On voit, en Italie notamment, émerger différentes approches. Un discours sur l'objet banal et son "redesign" est prononcé; il touche aussi à la décoration personnalisée et à la conception d'objets, de meubles avec une polychromie audacieuse. Le "nouveau design" se lance dans des recherches, unissant la production artisanale à la production industrielle en série. Cet appartement réalisé par la société Sawaya et Moroni illustre parfaitement les préceptes du design type des eighties.